

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Plus de commissionnaires dans les achats de l'Etat

Les ministères s'occuperont directement des commandes devant être passées à l'étranger

Ankara, 5 (A.A.) - Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 16 heures au siège de la présidence du Conseil, sous la présidence de M. İsmet İnönü et avec la participation du maréchal Fevzi Çakmak.

Après délibérations sur différentes questions, il a pris certaines résolutions. Il a été décidé, entre autres, de donner une forme positive au projet d'amendement du barème actuellement à l'étude ainsi qu'aux modifications à apporter aux appointements et salaires versés par les départements militaires et civils de l'Etat, les banques et les établissements en général.

Il a été décidé, en outre, de mettre fin

à l'activité des commissionnaires dans les achats de l'Etat et de prendre une résolution immédiate pour qu'à l'avenir les achats se fassent par des contacts directs entre les ministères et les fabricants étrangers. Le ministère des Finances aura à préparer, dans l'intervalle de deux mois, les mesures légales conformément à cette résolution.

Ankara, 5 (Du Tan) - Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel a visité ce matin l'école des Sciences politiques. Il s'est rendu dans toutes les classes en compagnie du directeur et s'est livré à certaines études au sujet de cette institution.

### Les drames de l'hiver

On signale la mort de plusieurs personnes gelées ou asphyxiées par la neige

Çankiri, 5 (Du Tan) - L'hiver s'est aggravé. La route Kastamonu-Çankiri et la route Ankara-Çankiri ne sont toujours pas dégagées. Les rivières ont partout débordé. Dix voyageurs qui se rendaient d'Ilgaz à Çankiri sont perdus. On redoute qu'ils n'aient péri gelés.

Le train Zonguldak-Ankara est bloqué par les neiges.

Outre le camion postal qui a été arrêté par les neiges, avant-hier, deux autres camions également ne sont pas parvenus à destination. Les communications avec tous les villages sont coupées. Le bruit court que beaucoup de personnes auraient péri gelées dans les environs. Des détachements de secours ont été envoyés par le Vilayet pour le dégagement des routes.

Ankara, 4 (Du Tan) - Suivant les nouvelles qui parviennent au ministère de l'Intérieur, le jeune Mustafa, fils d'İsmail du village de Budaklı (commune de Daday) qui apportait du bois de la montagne, a gelé au lieu dit İpekli, à 5 km. à l'Est du village.

Le même jour, deux femmes du village d'Andiraz, commune d'Aracın, Cemile, Sonbaş et Feride Tanyeri qui se rendaient au moulin ont été asphyxiées par la tempête à 10 minutes du village.

Le jeune Mehmet Karabaş, 14 ans, du village de Yenice (commune d'Aracın) et sa tante, Şerife, venant du village d'Entarlı ont été pris dans une chasse-neige et ont disparu. Les gendarmes sont parvenus à retrouver Mehmet mais non Şerife.

### Après la série des sinistres d'Eregli

La situation des vapeurs "Zonguldak" et "Galata" est critique

On redoute une crise de charbon à Istanbul

Hier non plus des informations officielles ne sont parvenues en notre ville au sujet de la situation des bateaux qui ont été affectés par la dernière tempête dans le port d'Eregli. Par contre, des détails continuent à arriver aux agents des compagnies intéressées.

Ainsi les armateurs Kirzade, ont reçu une communication par T. S. F. de leur vapeur, le Mete, qui est échoué à Eregli. Il y est dit que la situation des bateaux Zonguldak et Galata de la même agence, est critique. Les deux vapeurs, ainsi que le s-s Kaplan, s'étaient violemment abordés au cours de la tempête et avaient été

s'échouer sur des brisants à Buzhane, devant le dépôt de glace. Le vapeur Niko-laos Nomikos, sous pavillon grec, s'est fait également des voies d'eau graves. Tous les autres bateaux par contre, reposent sur des bancs de sable et leur situation n'inspire pas de très grandes inquiétudes. Toutefois, aucun n'a encore été renfloué.

On craint une crise du charbon en notre ville du fait de la suspension des arrivages de charbon.

Outre le bateau de sauvetage Hora, qui se trouve déjà sur les lieux l'Alendrar est parti également pour Eregli.

### Le colonel Beck chez M. Hitler

Berlin 6 - Un communiqué officiel annonce que M. Hitler a reçu au Berghof le colonel Beck, ministre des Affaires étrangères polonaises venant de Monte Carlo et en route pour Varsovie, qui a passé deux jours à Munich.

Dans les milieux autorisés allemands on déclare que la visite que le ministre des Affaires étrangères de Pologne a rendue hier au Führer n'a pas un caractère officiel et est dans le cadre des bons rapports d'amitié existant entre les deux pays; elle ne représente rien d'extraordinaire ni de sensationnel.

On ajoute qu'il serait entièrement erroné d'envisager des combinaisons politiques en rapport avec cette visite.

Cette visite et les entretiens auxquels elle a donné lieu confirment le désir réciproque de Berlin et de Varsovie de maintenir les rapports d'amitié actuels.

Il est tout naturel, d'autre part, qu'à l'occasion de cette rencontre les problèmes intéressants les deux pays aient fait l'objet d'un examen.

Le colonel Beck passera la journée d'aujourd'hui à Munich sous forme privée et repartira ensuite pour Varsovie.

Berchtesgaden, 6 (A.A.) - Du corr. de l'Agence Havas :

MM. Hitler et Beck s'entretenaient hier de 15 à 18 heures 15. Ils prirent le thé ensemble.

M. Beck et son épouse séjourneront aujourd'hui à Munich, avant de rentrer à

### Le rachat des Tramways

Ankara, 5 (Du Tan) - La Société des Tramways a entrepris de nouvelles démarches auprès du ministère des Travaux publics et a exprimé le désir d'envoyer ses délégués à Ankara en vue d'exposer les propositions devant servir de base aux pourparlers. Le ministère a répondu en invitant les délégués à se trouver à Ankara vers le 15 courant. On suppose que, cette fois, les pourparlers seront plus brefs. Dès qu'un accord sera réalisé sur le prix, la convention de rachat sera dressée et signée.

### L'autarcie

Rome, 5 - Un comité interministériel qui sera présidé par le Duce a été constitué en vue d'assurer la réalisation totale de l'autarcie économique de la nation. Outre les ministres, le chef d'état-major, le gouverneur de la Banque d'Italie, le président du comité des recherches font partie du comité. Celui-ci se réunira sur convocation du Duce, vraisemblablement une fois par mois. Le Duce aura la faculté de faire intervenir à la réunion les personnalités — fonctionnaires, industriels ou autres — dont il jugera la présence nécessaire.

C'est le ministre des Corporations qui exécute les décisions du comité dans le délai le plus bref et sous le contrôle du Duce.

Varsovie. Il est probable que M. Beck s'entretenra aujourd'hui avec M. von Ribbentrop.

### La campagne anti-italienne dans la presse française

La note à payer, dit la «Stampa», s'accroît, mais elle sera réglée jusqu'au dernier centime

Rome, 5 - Les correspondants des journaux italiens à Paris notent que la campagne anti-italienne continue, dans la presse française. Dans les colonnes de certains journaux, elle assume un caractère ouvertement outrageant, quoique on puisse discerner toujours davantage l'inquiétude et le dépit pour le voyage de M. Chamberlain à Rome.

Parmi les manifestations inouïes de provocation à l'égard de l'Italie qui ont eu lieu à l'occasion du voyage de M. Daladier, on note que la plaque de la rue d'Italie a été recouverte par un écriteau portant la mention Rue Daladier.

La «Stampa» observe que la note à payer grossit. Mais elle sera réglée jusqu'au dernier « centesimo ».

### UNE MISE AU POINT

Berlin, 5 - Le D. N. B. dément les prétendues déclarations de M. von Ribbentrop publiées par «Gringoire» au sujet de la structure de l'axe Rome-Berlin et les déclare inventées de toutes pièces.

### UNE OPINION PORTUGAISE

Lisbonne, 5 - Les journaux portugais commentent avec indignation les manifestations auxquelles a donné lieu le voyage de M. Daladier.

Le journal «La Voz» publie une lettre d'un Portugais ayant vécu longtemps en Amérique du Sud qui proteste contre les affirmations des journaux français concernant la prétendue infériorité des émigrants italiens. Il cite à ce propos l'exemple de l'œuvre accomplie par les Italiens au Brésil. Il constate, en terminant, que sur un territoire 10 fois moindre que celui de la France vit une population italienne infiniment supérieure.

### LA BAISSÉ DU TRAFIC DE DJIBOUTI

Paris, 6 - L'agence «Fourmier» donne les précisions suivantes sur la situation à Djibouti: Le trafic de la voie ferrée Djibouti-Addis Abeba qui était de 400 tonnes de marchandises, en temps normal, est tombé à 30 tonnes

### Après le message de M. Roosevelt

Rome, 6 - Le Messaggero écrit que Roosevelt s'est livré au vieux jeu consistant à dénoncer des menaces de la part des Etats totalitaires, qui en réalité n'existent pas, pour mieux persuader le peuple américain de la nécessité de gigantesques armements voulus en réalité par la grande industrie et la ploutocratie. Roosevelt a déclaré d'autre part favoriser les courants anti-nazistes et anti-fascistes alimentés par le judaïsme, qui ne tolère pas d'avoir été expulsé des leviers de commande des pays qui n'entendent pas renoncer à leur autonomie morale et politique.

C'est en vain, ajoute le journal, que Roosevelt tente d'opposer aux Etats totalitaires les mesures américaines en faveur du travail, car en aucun pays au monde le travail n'est protégé et garanti autant qu'en Italie fasciste et en Allemagne naziste.

### PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 5 - «La Correspondance Politique et Diplomatique» commentant le message de M. Roosevelt, écrit que le régime américain actuel sent, paraît-il, le besoin d'étendre son influence hors du continent américain également et croit que le moyen le plus apte serait d'exciter les peuples européens les uns contre les autres. Pour réaliser ce plan destructif il agit l'épouvantail de la menace qui pèserait sur l'Amérique et ses libertés démocratiques de la part des Etats totalitaires. Et en vue de susciter contre ces derniers l'atmosphère d'hostilité nécessaire, il les peint sous les couleurs les plus sombres.

La note souligne qu'en ce qui concerne le programme de paix sociale et de renforcement de la puissance économique et militaire de la nation annon-

depuis que l'ordre a été donné par les autorités italiennes d'effectuer par camions tous les transports à destination de la côte.

Un second bataillon de Sénégalais s'embarquera aujourd'hui à Marseille à destination de Djibouti.

### LES ITALIENS DE TUNIS PROCLAMENT L'INTANGIBILITÉ DE LEURS DROITS

La dépêche ci-bas nous est parvenue hier pendant que notre journal était sous presse. Nous la reproduisons à nouveau à l'intention de ceux d'entre nos lecteurs qui, ayant reçu les premiers numéros de notre émission n'ont pas eu l'occasion de la lire.

Tunis, 5 - Les représentants de toutes les associations et institutions italiennes de Tunisie se rendirent hier soir au Consulat Général d'Italie à Tunis et remirent au Consul un ordre du jour dans lequel ils confirment l'intangibilité de leurs droits établis par les traités en vigueur et par le droit coutumier millénaire; ils manifestent la plus fière indignation pour les provocations et les violences de ces jours-ci qui ont eu leur point culminant dans l'outrage au drapeau, dont les auteurs sont restés impunis; ils déplorent la perfide et artificieuse campagne d'excitation et de calomnies déchaînée contre les Italiens qui trouble les rapports de vie commune entre les différentes collectivités, condition essentielle pour la collaboration fondée sur le respect réciproque; ils prient le Consul Général de se faire l'interprète auprès du ministre des affaires étrangères de leur inaltérable foi nationale et de leur dévouement absolu au Roi et Empereur et au Duce.

Le Consul, prenant acte de ces vœux a déclaré que l'ordre du jour sera régulièrement transmis à Rome. Il déplore l'outrage fait à l'emblème de la patrie et invite les compatriotes à conserver comme par le passé la discipline et la fermeté.

Tokio, 6 - Le nouveau Cabinet japonais apparaît comme un gouvernement d'union nationale. Le fait que M. Arita conserve le portefeuille des Affaires étrangères est considéré comme une preuve de

ce que la politique extérieure du gouvernement ne subira aucun changement. La présence du prince Konooye au sein du Cabinet est considérée aussi comme un facteur de continuité.

M. Hiramuna a fait la déclaration suivante :  
— Les ressources nationales devront être utilisées au maximum en vue d'atteindre les buts auxquels tend l'expédition militaire en Chine. La politique du gouvernement demeure la politique immuable formulée par mon prédécesseur et approuvée par l'Empereur. La ponctualité et l'empressement avec lesquels la nation répond à l'appel du devoir nous impressionnent vivement. Je ferai de mon mieux en vue d'alléger les difficultés en présence desquelles se trouve mon pays. Et je compte, dans ce but, sur le concours de toute la nation.

Tokio, 6 - Le nouveau Cabinet japonais apparaît comme un gouvernement d'union nationale. Le fait que M. Arita conserve le portefeuille des Affaires étrangères est considéré comme une preuve de

ce que la politique extérieure du gouvernement ne subira aucun changement. La présence du prince Konooye au sein du Cabinet est considérée aussi comme un facteur de continuité.

M. Hiramuna a fait la déclaration suivante :  
— Les ressources nationales devront être utilisées au maximum en vue d'atteindre les buts auxquels tend l'expédition militaire en Chine. La politique du gouvernement demeure la politique immuable formulée par mon prédécesseur et approuvée par l'Empereur. La ponctualité et l'empressement avec lesquels la nation répond à l'appel du devoir nous impressionnent vivement. Je ferai de mon mieux en vue d'alléger les difficultés en présence desquelles se trouve mon pays. Et je compte, dans ce but, sur le concours de toute la nation.

Tokio, 6 - Le nouveau Cabinet japonais apparaît comme un gouvernement d'union nationale. Le fait que M. Arita conserve le portefeuille des Affaires étrangères est considéré comme une preuve de

ce que la politique extérieure du gouvernement ne subira aucun changement. La présence du prince Konooye au sein du Cabinet est considérée aussi comme un facteur de continuité.

### La visite des ministres anglais à Rome

M. Chamberlain et lord Halifax ont procédé hier à un «tour d'horizon»

Londres, 6 - M. Chamberlain a conféré hier avec lord Halifax. Les deux hommes d'Etat ont procédé, avant leur voyage à Rome, à un examen de la situation internationale.

La Press Association confirme qu'il est fort invraisemblable que les ministres anglais aient un entretien avec leurs collègues français, MM. Daladier et Bonnet.

Paris, 6 - Suivant Excelsior à son retour de Rome, lord Halifax se rendra à Genève tandis que M. Chamberlain ferait un bref arrêt à Paris pour conférer avec M. Daladier.

### VILLA MADAMA

Comme les dépêches de Rome l'ont déjà annoncé, le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne seront les hôtes de la Villa Madama, résidence destinée par le gouvernement fasciste aux très hautes personnalités étrangères en visite officielle à l'Urbe. La demeure, qui est un précieux monument de la Renaissance italienne, a pu être conservée jusqu'à nos jours. Après les restaurations diverses et intelligentes qu'

elle a subies, c'est aujourd'hui une résidence somptueuse originale et caractéristique. Pierres, arbres, eaux, ne seront pas moins éloquentes pour les hôtes illustres que le panorama que l'on peut admirer de la terrasse. Goethe écrivait : « Un effet de la nature, comme le coucher du soleil vu de Villa Madama, me fait une impression profonde et vivifiante. »

Un des mérites des restaurateurs de Villa Madama est de ne pas en avoir fait un froid Musée, mais je ne sais quoi de vif, de chaud, d'accueillant, parce que les Italiens peuvent s'offrir le luxe de traiter avec une familiarité absolue Raphael et Antonio da San Gallo, le cas échéant en s'musant à les réunir à M. Drian, le décorateur moderne des miroirs de l'appartement intime. Licence que l'on note d'ailleurs dans une ou deux pièces seulement; dans toutes les autres règne une exquise harmonie de meubles anciens, cadres, tapis et armoires parfaitement assortis au caractère et à l'architecture des fresques et des stucs merveilleux, dans lesquels s'est rallumé, en plein XVIIe siècle, une lueur d'enchantement romain, d'originalité romaine.

### Le nouveau cabinet nippon est constitué

Il continuera la politique du gouvernement précédent

Tokio, 5. - Voici la composition du nouveau cabinet japonais :  
Président du Conseil : Hiramuna ;  
Affaires Etrangères : Arita ;  
Intérieur et Salut Social : Kido ;  
Guerre : Itagaki ;  
Marine : Yenai ;  
Justice et Communications : Shiono ;  
Finances : Ishinartari ;  
Chemins de fer : Nachda ;  
Commerce et Colonies : Hatta ;  
Education : Araki ;  
Agriculture : Machida ;  
Ministre sans portefeuille : Prince Konooye.

Tokio, 6 - Le nouveau Cabinet japonais apparaît comme un gouvernement d'union nationale. Le fait que M. Arita conserve le portefeuille des Affaires étrangères est considéré comme une preuve de

ce que la politique extérieure du gouvernement ne subira aucun changement. La présence du prince Konooye au sein du Cabinet est considérée aussi comme un facteur de continuité.

### L'avance des Nationaux en Catalogne

23.900 prisonniers en 13 jours

Burgos, 6 - La route de Lérida à Borjas-Blancas est entièrement entre les mains des nationaux ce qui est fort important au point de vue stratégique pour le développement ultérieur des opérations.

Parmi les localités occupées figurent Albatares, Sudanel et Torres de Serge. Au total, une nouvelle superficie d'une centaine de km. de territoire vient d'être libérée.

Hier, 300 prisonniers ont été faits et 6 obusiers ont été capturés. Au total, les prisonniers capturés en 13 jours d'offensive s'élèvent à 23.900.

Rome, 6 - Les envoyés spéciaux des journaux italiens sur le front de Catalogne, dans des correspondances publiées en première page et avec grand

gouvernement, et l'expression « des maintenant » suggère qu'il s'agit d'une orientation nouvelle. Le message admet aussi franchement l'échec des lois de neutralité au moins sous leur forme actuelle.

Le «News Chronicle» dit :  
Le message de Roosevelt laisse prévoir une méthode pratique permettant aux U. S. A. de maintenir leur idéal. Cette méthode est la révision de la loi de neutralité. Sous sa forme actuelle, elle joue en faveur des agresseurs. Aussi doit-on espérer que le Congrès suivra le conseil du Président.

Enfin, le «Daily Herald» dit :  
M. Roosevelt fit allusion à la loi de neutralité dans des termes montrant qu'il n'aime pas la neutralité entre la justice et l'injustice.

### L'ARRIERE DU FRONT

### LE CAS DU CONSUL BRITANNIQUE A SAINT-SEBASTIEN

Londres 5 (A.A.) - M. Jerram, agent britannique à Burgos par interim, fut chargé à nouveau d'insister auprès des autorités franquistes pour avoir connaissance des accusations portées contre M. Golding, consul honoraire britannique à Saint-Sébastien, et sa femme, détenus en cette ville.

C'est la désagrégation qui commence.

### Un message de M. Roosevelt au Duce

IL A TRAIT A LA QUESTION JUIVE

Rome, 5 - Lors de sa visite au Duce, l'ambassadeur des Etats-Unis lui a remis un message de M. Roosevelt concernant le problème des juifs d'Europe et sa solution. Le comte Ciano assistait à l'audience.

### La situation en Palestine demeure tendue

Jérusalem, 6 - Les magasins arabes demeurent fermés par suite de la grève.

Les orthodoxes ont décidé, en raison de la situation, d'éviter toute réjouissance extérieure à l'occasion de la Noël. Ils se borneront à des cérémonies dans les églises.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Si vous en avez le courage...

M. Hüseyin Cahid Yalçın a reçu une lettre signée : « un compatriote ». L'auteur de la missive, après avoir formulé certaines plaintes, ajoutait : « Publiez cela, si vous en avez le courage ! »

Plus que par son contenu cette lettre m'apparaît beaucoup plus importante à un autre point de vue. Si exprimer certaines idées touchant le bonheur et l'avancement du pays est dangereux au point qu'il faut pour cela du courage pourquoi laisser ce devoir aux seuls journalistes ? S'il y a un devoir, en l'occurrence il doit s'étendre à tous les compatriotes. Se taire lâchement quand on a à se plaindre de certains inconvénients ou de certaines lacunes ou que l'on croit pouvoir suggérer certaines mesures destinées à être prioritaires au pays, et s'écarter en même temps de faire parler les journalistes, est l'un des éléments déterminants de la baisse de la moralité d'un pays. Tout compatriote a le droit d'exprimer de toutes les façons son point de vue. Dans les pays où les citoyens savent défendre ce droit par les moyens légaux, et n'ont pas à le faire sans recourir à la provocation et aux excès, les droits des citoyens ne sauraient subir aucune atteinte ; la réaction ne saurait s'implanter. Mais la ou personne n'est disposé à se dévouer le moins du monde pour assumer la part de devoir qui incombe à chaque citoyen et s'en remet à autrui, personne ne prend la parole pour défendre le droit et la vérité dans le pays. J'ai vu voulu que l'auteur de cette lettre n'ait pas hésité à y apposer sa signature.

Le plus curieux, c'est qu'il n'y a rien dans cette communication que l'on puisse hésiter à publier. Voici le point de vue soutenu par notre correspondant anonyme : Les personnes qui occupent le gouvernement ne voient que les aspects des choses ; par contre elles ne trouvent pas le moyen de s'occuper des choses qui intéressent la majorité du peuple. Et elles n'en voient pas la nécessité.

Il est démontré par les faits que cela est faux. Au cours de son premier voyage d'études ismet inönü s'est mis en contact avec toutes les couches de la population, jusque et y compris les paysans. A Ankara lors du congrès agricole on a tenu à la présence des paysans. Et ceux qui ont y participé ont pu librement exprimer leur point de vue. C'est dire que les hommes du gouvernement qui occupent ces charges diverses s'intéressent de très près au peuple.

### Lequel d'abord ?

Le problème du plus ou moins d'urgence des grands travaux publics à accomplir, continue à préoccuper la presse. M. Yunus İvadi écrit à ce sujet dans le « Cumhuriyet » et la « Kumpublique » :

En effet, songer à bâtir d'abord, en s'efforçant de créer un art dans le pays, c'est tout simplement ne pas saisir le caractère de l'art, ses difficultés et son rôle dans la Société.

Nous n'avons jamais entendu que le « bâtiment » précède l'écllosion de l'art dans un pays quelconque ! Shakespeare jouait sur des treteaux ! La garçonne de Montere n'était, sans doute, guère mieux fournie que celle de Guier-agop. Si je ne me trompe, la date de fondation des Opéras de Vienne et de Paris est 1075. Or, les maîtres comme Gluck et Mozart, dont le monde s'enorgueillit aujourd'hui, avaient commencé à jouer cent ans plus tôt.

Nous devons être convaincus que la « bâtisse » n'est quelque chose que lorsqu'elle répond à un besoin.

On nous dit : « Nous sommes une nation en retard ».

Ce serait faire erreur que de nous comparer à des communautés qui avancent normalement. Du moment que nous sommes capables de faire beaucoup de choses en peu de temps, il nous faut dès lors, entreprendre une foule de choses sans prendre en considération les étapes. C'est seulement alors que nous pourrions atteindre ceux qui nous précèdent.

Nous reparaîtrons en disant :

« Certes, oui ! Mais, tout en étant en retard, nous sommes également pauvres. Nous pourrions, peut-être, faire construire un édifice avec 500 mille livres. Mais sommes-nous à même d'ajouter chaque année, au moins, 100 mille livres pour constituer un orchestre et le maintenir ? Quels sont les frais qu'exige un orchestre et combien d'artistes, capables de nous rendre fiers, trouverons-nous ?

On voit que avant les édifices cubistes et splendides, il y a bien d'autres grands problèmes à résoudre. La solution de ces questions dépend de la concentration de tous nos efforts moraux et matériels. C'est

seulement alors qu'il y aura moyen de crier dans ces colonnes :

« Nous voulons une salle digne du théâtre turc !

Et nous serons alors les vrais interprètes des désirs et des sentiments du public.

### Les choses utiles dans la vie

M. Asım Us écrit dans le Vakıf :

Le nouveau manuel de l'instruction publique, M. Hasan Ali Yücel avait interprété le mot de Descartes « je pense, donc je suis » de la façon suivante, en l'adaptant aux nécessités actuelles de la vie internationale : « je travaille, donc je suis ». Il avait ensuite posé la question : Quelle est la chose la plus utile au monde ? Il avait répondu lui-même : Travailler. C'est à ce mot ou jeune et idéaliste mémoire de l'enseignement que nous avons pensé tout de suite à la nouveauté de sa nomination au ministère de l'instruction publique.

Que fera, en passant à la tête de toute notre organisation scolaire un ministre qui voit dans le travail la principale raison d'être de l'existence ? Il se souciera sans doute d'enseigner simplement à nos enfants des choses utiles dans la vie et d'assurer leur éducation dans cet esprit. Il se souciera au moins d'impressionner et de leur faire saisir le principe de l'enseignement que nous avons pensé tout de suite à la nouveauté de sa nomination au ministère de l'instruction publique.

Mieux que le principe de l'enseignement de choses utiles n'est pas nouveau pour nos institutions scolaires. Ici était lavis du précepteur du ministre actuel, Saadet Akman. C'est dans cet esprit que l'on a créé et que l'on a développé les écoles de village. Ceux qui ont voyagé en Anatolie s'accordent à déclarer qu'il y a encore beaucoup à faire dans cette voie pour la formation de la jeunesse paysanne. Tout en ouvrant les Lycées et les écoles secondaires en vue de cet enseignement pratique, il conviendra de développer parallèlement les écoles de métier, qui répondent à beaucoup de besoins modernes.

### Les nouveaux accords pontiques dans les Balkans

M. İ. Zekerya Sertel commente, dans le « Tan », les importantes déclarations du ministre des affaires étrangères à la G. A. N. en faveur de la ratification de l'accord de Saonique. Il écrit notamment :

L'accord de Saonique a contribué à écarteler les causes de mécontentement de la Bulgarie. Le terrain a été ainsi préparé en vue de son adhésion à l'Entente-Balkanique. D'ailleurs, ces temps derniers la Bulgarie a commencé à témoigner de sympathies à l'égard de l'Entente-Balkanique. Ceux qui comprennent que la Bulgarie va vers la servitude économique sont tous les jours plus nombreux et ils estiment nécessaire de donner une nouvelle orientation à la politique du pays.

Le président du Conseil yougoslave M. Stoyanovitch qui est parvenu à protéger l'indépendance et l'unité de son pays contre les courants venant de droite ou de gauche, a invité à Belgrade les ministres des affaires étrangères italien, allemand et hongrois.

Nous savons les résultats du voyage du comte Ciano à Budapest : la Hongrie a adhéré à l'axe Berlin-Rome. Personne n'ignore que l'Allemagne et l'Italie espèrent à s'assurer aussi le concours de la Yougoslavie et de la Roumanie. Or, ces deux États sont nos alliés dans le cadre de l'Entente-Balkanique.

C'est dire, que l'Entente-Balkanique traverse une sérieuse épreuve. Si elle survient, en un pareil moment à s'assurer l'adhésion de la Bulgarie et à réaliser avec elle une parfaite entente politique et même militaire, ce sera le plus grand facteur pour arrêter le rouleau compresseur.

Munich a été une importante leçon qui démontre que les petits États ne peuvent compter sur aucune des grandes puissances européennes. Ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Une union balkanique qui grouperait une population de 70 millions d'âmes serait suffisamment forte pour n'avoir besoin d'aucun appui étranger.

### LES NOUVELLES VESPASIENNES

La Municipalité a décidé de construire de nouvelles vespasiennes souterraines, rue Çeşme sokak, à Taksum, avant d'entreprendre la démolition du chalet de nécessité actuel qui dépare la place. Les nouvelles vespasiennes seront au-dessous du niveau du sol, comparativement à la place, mais on y accèdera de plein pied par la rue Çeşme sokak, qui est en contre-bas. La construction en est évaluée à 9.000 Ltq. suivant les plans et devis dressés par les servi-

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE DES « BAINS POPULAIRES » SERONT CREES

La Municipalité, qui s'intéresse vivement à la propreté de la Ville, tient tout particulièrement à la propreté et à la santé des marchands, boutiquiers et autres qui, de par leur profession, ont une influence directe sur la santé du public.

Dans cet ordre d'idées, il a été constaté que le nombre des bains publics ne correspond guère à la densité de la population d'Istanbul. Il y a certains quartiers parmi les plus peuplés où les « chamams » font totalement défaut.

D'autre part, leurs tarifs sont très élevés et même prohibitifs pour le public d'humble condition.

La Municipalité a donc décidé, avant tout, d'accroître le nombre des bains publics. Elle étudie aussi les moyens à prendre en vue d'assurer la réouverture des bains publics qui ont fermé faute d'eau en quantité suffisante.

Enfin, le vieux projet de la création de bains de mer gratuits sera repris l'été prochain. Des bains publics populaires seront créés en outre par la Municipalité en commençant par les quartiers où la population est la plus dense. Dans les bains populaires en question on pourra se laver moyennant 7,50 ptes.

Une activité essentielle a été entreprise dans ce sens.

## L'AMENAGEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

L'expropriation de l'immeuble Eminönü hani a pris fin. Elle a coûté plus de 85.000 Ltq. L'immeuble, ainsi qu'une petite construction attenante, sont devenus la propriété de la Municipalité. Le cahier des charges pour la démolition de ces deux constructions a été dressé. Il prévoit le paiement à l'entrepreneur d'un montant de 400 Ltq. le matériel demeurant sa propriété.

Un délai d'évacuation qui expire mercredi prochain a été donné aux occupants du hani.

Les formalités concernant l'immeuble où est établi le siège d'Eminönü de l'Association du Croissant Rouge prendront également fin ces jours-ci.

Le vali et président de la Municipalité s'est rendu sur les lieux et a examiné la rue provisoire que l'on a créée

sur la partie de la place d'Eminönü où débouche la rue conduisant à Balıkcazari.

ces compétents.

De nouvelles vespasiennes seront aussi aménagées à Harbiye. Toutefois les plans n'en ont pas encore été dressés. Il en est de même pour le débarcadère de Kasım paşa dont les W.C. seront remplacés par des installations plus modernes et plus hygiéniques. Un jardin sera aménagé aux abords.

## L'ECOLE DES HOTELIERS DE LA « DENIZ BANK »

Le directeur de l'Ecole du personnel d'hôtel qui sera créée par la « Deniz Bank », au local de la nouvelle douane des voyageurs, à Galata, a été désigné. C'est le Dr. Monney, directeur de l'Ecole des hôteliers de Lausanne. Le Dr Monney est attendu en notre ville dans une dizaine de jours.

## LE SERVICE DES EAUX

Après le rachat de la Cie des Eaux de Terkos et de celle de Kadıköy, la Municipalité avait maintenu, en même temps qu'une notable partie des cadres des deux administrations, leur local et leurs conditions générales en ce qui concerne l'inscription des abonnés, le fonctionnement des divers services. Forte de l'expérience qu'elle a recueillie en six ans, la Municipalité compte élaborer un nouveau règlement pour l'exploitation de ses eaux et unifier en même temps les deux administrations actuelles. Le texte en question pourra être soumis au printemps prochain au ministère des Travaux Publics. On fait observer à ce propos qu'il n'est aucune ville du monde où l'eau soit aussi chère qu'à Istanbul. En élaborant le nouveau règlement, on devra prendre largement en considération ce point.

## LE PROBLEME DU PAIN

La commission de contrôle des affaires économiques, à la Municipalité, s'occupe depuis un certain temps du règlement du problème du pain. Elle est entrée en contact à ce propos avec les groupes intéressés des commerçants en céréales, fournisseurs et meuniers et a travaillé aussi à la Bourse des céréales. Elle remettra vers la fin de cette semaine à la présidence de la Municipalité un rapport détaillé sur les résultats de ses constatations.

# La comédie aux cent actes divers...

## APRES 12 ANS DE MARIAGE

Mehmet Ali et Naciye formaient un bien curieux ménage : 12 ans de vie commune et autant d'années de mésintelligence et de querelles. Cela n'avait pas empêché le couple d'avoir trois enfants, ce qui permet de supposer que mari et femme n'échangèrent pas que des insultes et des horons... Toujours est-il qu'il y a quelque huit mois, Naciye avait quitté la maison conjugale, sise à Kurtuluş, près du cimetière, pour aller s'installer chez son père, à Kaşimpaspa, quartier Sinan paşa, rue Birlık, No 8. Et en même temps, elle avait introduit une action en divorce. Il y a une quinzaine de jours, le tribunal a rendu sa sentence condamnant Mehmet Ali au paiement d'une pension alimentaire.

Cette obligation de faire une rente à la femme qui, à l'en croire, avait empoisonné sa vie, fut intolérable pour Mehmet Ali. Il tint à aller crier son indignation et sa fureur à son ex-femme. Celle-ci ne se gêna nullement pour lui répondre sur le même ton. La querelle s'envenima, tant et si bien que les deux ex-conjoints purent se croire encore mariés ! Aux plus « beaux » jours de leur union, ils ne s'étaient pas insultés plus cordialement. Seulement, cette fois, il se passa quelque chose de plus. Mehmet Ali s'était muni d'un poignard. A un certain moment, il le tira de son étui et en porta sept coups à la malheureuse Naciye.

Attirés par les cris de la victime, la sœur et la mère de celle-ci accoururent. Elles regrettent aussi leur part d'estafilades.

On n'a pas encore retrouvé le terrible mari. On sait seulement qu'après son crime, il est rentré chez lui, à Kurtuluş, où il a fait un ballot de ses effets puis il est reparti, par les chemins des collines, vers Kasım paşa. Il se pourrait qu'il ait fui à Karabük où il avait récemment travaillé. Les trois blessées ont été conduites, dans l'auto-ambulance municipale, à l'hôpital municipal de Beyoğlu. La mère, Emine, qui n'a reçu qu'une estafilade, a été pansée et renvoyée à domicile. Par contre, Na-

ciye et sa sœur Saime, dont l'état inspire quelques inquiétudes, ont été retenues à l'hôpital.

Malgré ses sept coups de couteau et la perte de sang qu'elle a subie, Naciye a eu la force de faire des déclarations à la presse. Voici comment elle relate son dramatique dialogue avec Mehmet Ali : — Vay, tu crois, me dit-il, que tu recevras ainsi 24 livres par mois ? N'as-tu pas honte ? Tout ce que tu portes, même cette robe de chambre, est à moi. Je retirai aussitôt ma robe de chambre, j'en fis un paquet et je le lui tendis.

— Que faire, lui dis-je. Que deviendront les enfants ? Mais du moment que tu ne peux pas, je t'abandonne 10 Ltq ; tu m'en donneras 14 et je tâcherai de faire des lessives pour compléter le reste.

Cela eut le don de le mettre complètement en fureur. Il me saisit d'une main à la gorge et, brandissant de l'autre un couteau à cran d'arrêt, il s'écria : — Tu comptes donc que je te donnerai de l'argent. Prends plutôt cela ! Je sentis la lame me pénétrer dans le dos et, de douleur, je m'évanouis...

## LE NEUD TRAGIQUE

Un jeune paysan du village d'Urün (Boyardad) a comparu devant le 1er tribunal, dit essentiel, d'Istanbul sous l'inculpation d'homicide par imprudence. Voici comment il relate les faits :

— Nous avions été, en cortège, au village d'Urün pour chercher la fiancée et simuler, suivant la tradition, un enlèvement à main armée. Et toujours d'après la coutume, nous avions tiré force coups de fusil en l'air. Puis, comme nous arrivions à Sariyer, un coup de feu isolé retentit. Quelqu'un cria : Osman a été touché ! Comme chacun regardait vers moi je crus que le blessé, c'était moi et, de saisissement, je tombais de cheval, évanoui. Quand je revins à moi j'appris qu'un autre Osman avait été atteint. En tout cas, ce n'est pas par moi qu'il l'a été...

Le tribunal a décidé de renvoyer le procès verbal à l'autorité judiciaire locale.

## Le trésor de l' « Orient » L'AUDACIEUX PROJET D'UN GROUPE DE PLONGEURS ITALIENS

Nous avons reproduit ces jours derniers une courte dépêche concernant le projet de plongeurs italiens de La Spezia de récupérer le trésor de l'armée d'Égypte enferrmé dans l'épave de trois ponts l'Orient. Il faut dire que les spécialistes italiens en cette matière ont inscrit de belles promesses leur actif, depuis les plongeurs de Serra que nous avons vus, aux Dardanelles, renflouer une bonne partie des quelques 20 navires de guerre qui y ont coulé au cours de la guerre, jusqu'au repêchage, désormais célèbre, de l'or de l'Égypte.

Cette fois, il s'agit d'aller explorer les coques des malheureux vaisseaux de Bruys coulés par le canon de Nelson au fond de la baie d'Aboukir. L'expédition quittera le port de La Spezia l'été prochain. Les plongeurs Oreste Taverna et Armando Caleo, qui s'étaient distingués par leur bravoure au cours d'entreprises précédentes ont été engagés tout particulièrement pour cette campagne. Un vapeur chargera à La Spezia les appareils, les scaphandres et tout le nécessaire pour mener à bien cette entreprise. On recrutera sur place, en Égypte, des gens familiarisés avec les fonds, dans la région où repose la flotte de Napoléon, à quelques 60 milles environ d'Alexandrie, dans le delta du Nil.

Une intéressante question de droit a surgi à ce propos, entre la France qui, en dépit des 140 ans qui se sont écoulés depuis la célèbre bataille, si désastreuse pour ses armes, prétend que l'or de l'Orient lui appartient et le gouvernement égyptien, qui se base sur le fait que les épaves en question sont à l'intérieur de la limite de 3 milles de ses eaux territoriales.

Cette délicate question de droit n'intéresse pas l'Italie qui n'envisage que l'opération de renflouement proprement dite, pour laquelle elle est d'ailleurs particulièrement équipée. Elle possède seule aujourd'hui, non seulement le matériel nécessaire, mais les hommes spécialement versés dans ces travaux. On suppose que les travaux pourront prendre fin en un an.

## La visite du Comte Ciano à Varsovie

Varsovie, 5. — On prépare un accueil grandiose au comte Ciano dont la prochaine visite est considérée comme la confirmation de l'amitié et de la collaboration des deux nations.

## La colonisation en Libye

### LES NOUVEAUX VILLAGES QUI SERONT CREES

Tripoli, 5. — Le maréchal Balbo a annoncé, au cours d'une réunion des dirigeants de la Libye, un développement ultérieur de la colonisation.

Le 28 octobre prochain on inaugurera en effet 5 nouveaux villages de colons, 6 bourgades et 2000 propriétés ou fermes réservées aux colons blancs. En outre, on mettra à la même date à la disposition des fidèles populations arabes 5 nouveaux villages agricoles et de pasteurs, avec leurs vastes pâturages correspondants.

Une nouvelle flotte pacifique traversera la Méditerranée vers le « quatrième rivage italien ».

Contrairement à ce que prétend certaine propagande aussi ignorante que le mauvais foi pas un seul kilomètre de terre mis à la disposition des colons italiens n'est enlevé aux indigènes. Toutes les terres dont il s'agit sont conquises sur le désert à la faveur de travaux d'irrigation gigantesques qui transforment complètement le steppe sablonneux de l'Afrique du Nord.

## NOS VITRINES

Les vitrines ont leur physiologie propre et leur personnalité. Il y en a de tapageuses, de discrètes, d'éclatantes ou de timides. On pourrait faire toute une étude à ce propos. Que diriez-vous d'un Essai sur la psychologie des vitrines ? Au docte auteur d'une étude de ce genre nous nous permettons de recommander les deux vitrines de « Dekorasyon ».

D'ailleurs, il ne s'agit plus ici de vitrines, à proprement parler, mais d'un enseignement qui est fourni gratuitement et en permanence aux passants qui y stationnent toujours en grand nombre. Leçon de goût surtout. Quelques tentures drapées avec une simplicité qui est le dernier mot de l'art, un ou deux tableaux excellents, quelques gravures, toutes « d'époque » et surtout de délicieuses bibelots, fines porcelaines, écrins précieux, Saxe ou Sevres, dont la fragilité même dit la qualité. Il n'en faut pas davantage pour créer l'atmosphère » pour évoquer l'ambiance d'une époque moins farouchement utilitaire que celle où nous vivons, où l'on appréciait la grâce d'un sourire.

Mais il faut pour savoir présenter tout cela avec cette asymétrie apparente la main d'un artiste — et M. Selaheddin Refih Sirmali en est un !

Notons aussi les médaillons d'Atatürk, enivoir, dans des cadres réduits de feuilles d'or, entièrement exécutés par des travailleurs turcs et avec des matières premières turques qui sont bien le meilleur cadeau de Nouvel An que l'on puisse faire.

## Le general Terrazi a Mogadiscio

Mogadiscio, 5. — Le sous-secrétaire d'Etat pour l'Afrique italienne est arrivé ici. De concert avec le vice-roi, arrivé hier en avion, il a passé en revue les troupes et a visité le Musée et la Bibliothèque de la ville. Toujours en présence de S. A. R. le Duc d'Aoste, le général Terrazi a présidé une réunion des gouverneurs et des secrétaires généraux de l'Empire.

## FAUSSE RUMEUR AU SUJET DU MAROC.

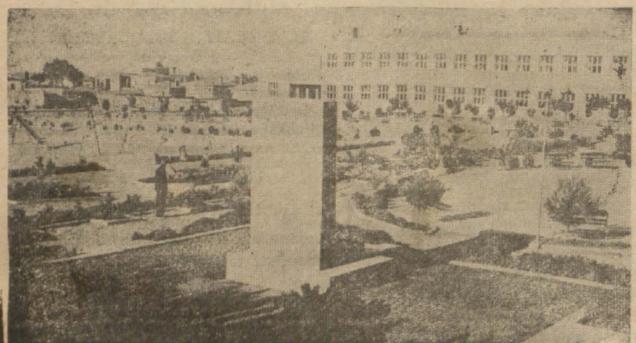
La presse étrangère a commencé une intense et adroite campagne dans laquelle on attribue à l'Espagne l'initiative de fantastiques projets d'invasion dans l'autre zone du Maroc avec l'aide de puissances étrangères.

De telles nouvelles et de semblables insinuations constituent une fausseté de plus et la presse qui les accueille chez les voisins sait qu'elles n'ont aucun fondement.

Se faire l'écho de telles rumeurs revient à servir la cause des rouges de Barcelone, toujours désireux de semer la confusion en Europe, dans l'espoir d'y trouver une compensation à leur incapacité et à leur déroute.

Le Gouvernement National va au devant de cette indigne campagne et la dément catégoriquement en dénonçant une fois de plus la mauvaise foi de ses auteurs.

L'Espagne Nationale permet à tous ceux qui le désirent d'entrer librement et de visiter le protectorat marocain d'où il est facile de vérifier l'inexactitude de cette campagne et de constater le haut esprit qui anime le gouvernement de Burgos en intimes relations avec le peuple musulman.



L'Institut des filles de Manisa. — Le jardin pour enfants



— Nom de nom, la carte de l'Europe va encore changer ! — Et que t'importe ? — Je suis professeur de géographie, voyons... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Monsieur Grigou

Par André BIRABEAU

Nous parlions d'avares, Robert se tourna vers sa sœur : « Tu te souviens de M. Grigou ? » Et à nous : « C'était un homme qui habitait notre maison. Nous étions petits en ce temps-là. Autant vous dire que c'était avant guerre. Nous le rencontrâmes dans l'escalier, sur le trottoir de notre rue. Quand on l'apercevait, papa ou maman murmuraient : « Tiens, M. Grigou. Nous imaginions que c'était son nom. C'est miracle que nous ne lui ayons pas dit : « Bonjour, monsieur Grigou », quand nous lui avons parlé plus tard. Il avait une réputation d'avare bien établie, à laquelle sans doute la concierge n'était pas étrangère. On racontait sur sa larderie mille histoires. Je pense que quelques-unes étaient inventées. » C'était un fort bel homme, avec une grande barbe carrée. Et papa disait : « S'il porte la barbe, c'est évidemment pour n'avoir pas à se faire raser tous les jours. » Rien d'ailleurs n'excitait autant la verve de papa que M. Grigou. Nous l'entendîmes une fois qui disait à maman : « Tu sais qu'il retourne ses pardessus. Et cela avait échoué prodigieusement nos imaginations d'enfants. Nous nous figurions qu'il mettait tout d'un coup son pardessus à l'envers, comme ça, à l'improviste, quand l'envie lui en prenait, ainsi que font les clowns au cirque ; alors comme nous savions les heures où il sortait et où il rentrait, nous nous mettions à la fenêtre — tu te souviens, Juliette ? — dans l'espoir de lui voir retourner son pardessus. Mais c'est un spectacle qu'il ne nous a jamais donné. » Survint la guerre. Papa, qui avait un poste important dans les chemins de fer, était mobilisé sur place. Il continuait de venir à la maison. Quand les avions commencèrent à bombarder Paris, on descendit dans les caves. Je dois à la vérité de dire que ma sœur et moi, nous trouvions ça très amusant. Ces souterrains obscurs et mystérieux où nous n'étions jamais descendus ! On avait toutes les peines du monde à nous empêcher d'y jouer à cache-cache. Le soir de la première alerte, nous avions trouvé M. Grigou au bas des marches. « Tu remarqueras, dit papa à maman, qu'il est descendu sans bougie. Il a compté sur la lumière des autres ! » Cependant, il saluait papa et très poliment : « Est-ce que vous ne m'accordez pas l'hospitalité dans votre cave, monsieur ? La mienne est tout encombrée. » On lui offrit une caisse sous notre casier à bouteilles. » Il y eut par la suite deux interprétations de cet événement. Papa supposait qu'il n'avait pas voulu ouvrir sa cave parce qu'il y tenait cachés des sacs d'or. Maman, plus raisonnable, imaginait qu'il avait bourré ce local avec tous les objets ébréchés ou brisés en soixante ans d'existence dont sa larderie n'avait pas le cœur de se séparer. Quoi qu'il en soit, il se conduisit avec nous fort courtoisement ; pour nous remercier de notre hospitalité souterraine il envoya à maman un gros bouquet avec sa carte. » Il a dû l'acheter à un gardien de cimetière ! dit papa. » Oh ! quelle horreur ! s'écria maman. Et elle n'osait pas mettre le bouquet sur la table. » Courtoisie pour courtoisie, papa se crut tenu de l'inviter à dîner. » C'est drôle, dit papa le lendemain de ce dîner, il a mangé comme un homme ordinaire. Je veux dire : pas plus. Enfin, comme s'il mangeait tous les jours à sa famille ! » Et il s'était montré un convive aimable, spirituel, cultivé et d'esprit ouvert. » Ça, expliquait papa, ce n'est pas étonnant. Il n'achète pas de journal, bien entendu : il apprend les nouvelles par la T.S.F., chez le marchand d'appareils de radio du boulevard, je l'ai vu arrêté avec une feinte nonchalance près de la porte ouverte. Alors ce qu'il lit c'est le morceau de journal qu'on lui donne au marché pour envelopper ses carottes ou ses pommes de terre ; c'est tantôt un journal tantôt l'autre, tantôt un bout de feuille de gauche, tantôt un fragment d'un organe de droite. Rien de tel pour vous ouvrir l'intelligence, pour éguiser votre sentiment critique, de lire des journaux contraires. Ça l'air d'un paradoxe et c'est la vérité pure : cet homme aurait l'esprit plus étroit s'il n'était pas avare ! » Cependant les relations ainsi établies entre nous continuaient. Nous l'eûmes plusieurs fois encore à notre table. Au jour de l'An, il nous porta des

jouets.

— Il est merveilleux ! dit maman. As-tu remarqué ? La poupée de Juliette a le nez cassé et le chemin de fer de Robert une roue tordue. Il a eu le génie de dénicher — ça existe donc ? — une boutique où l'on vend des jouets d'occasion !

Un jour, la concierge nous monta une lettre de lui « Madame, y disait-il, je suis au lit et fort souffrant. Pas contagieux, je m'empresse de vous le dire. Si vous aviez la bonté de conduire chez moi une heure, demain, vers 5 heures, par exemple, mes chers petits amis Robert et Juliette (vous apporteriez un rayon de soleil dans la chambre d'un vieux malade). La lettre était écrite sur un papier qui portait en tête « Grand Magasin du Paradis », sous une enveloppe qui avait imprimé dans son coin « Hôtel-Pension Beauséjour, Pignarel ».

— Et c'était un truc ! expliqua maman amusée à papa quand nous revînmes de cette visite. Quelqu'un s'en allait à cinq heures quand nous arrivions, quelqu'un arriva à 6 heures quand nous sommes partis, et il ma fait promettre de revenir demain. Tu comprends ? Il est au lit, il a besoin d'une garde-malade et il ne veut pas s'en parer une ! Alors il écrit tendrement à ses amis qu'il a envie de les voir. Et quand on est là, on le soigne, naturellement !

— Nous allâmes ainsi lui faire visite 3 fois. La troisième fois, il était debout et furieux. » Je ne voulais pas faire venir un médecin, s'écriait-il, j'avais raison ! Quel âne ! Cet animal m'a fait croire que j'étais très mal ! Il m'a fait acheter 10 médicaments qui coûtent les yeux de la tête et j'ai été guéri avant d'en avoir avalé le tiers ! Regardez-moi ça ! » Il montrait avec rage des fioles, en effet, à peine entamées. Sa colère était telle que cette fois vraiment son avare éclatait...

— Nous le rencontrâmes quelque temps après, au pied de l'escalier. Maman le félicita de sa bonne mine.

— Oui, dit-il, je suis guéri. — Vous avez de la chance, dit maman. Je viens de voir ma bouchère. Elle ( Suite en 4ème page )

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000 — O — Siège Central : MILAN Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin. Créations à l'Étranger : BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc). BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, El-Egypte, Le Caire, Port-Saïd. BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki. BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY, Philadelphie. BANCA COMMERCIALE ITALIANA TRUST COMPANY, New-York. Banques Associées : BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé. Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes. Au Chili : Santiago, Valparaiso. En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin. En Uruguay : Montevideo. BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio. BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes. HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak. BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes. BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil. Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas. Téléphone : 4 4 8 4 5 Bureau d'Istanbul : Alacemcyan Han. Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15 Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han. Téléphone : 4 1 0 4 0 Location de Coffres-Forts Centre de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Vie économique et financière

La physionomie du marché Au seuil de la nouvelle année Quelques données sur les dernières transactions

La place traverse la période de stagnation habituelle après les fêtes du jour de l'An. Durant les dernières semaines de l'année les entreprises commerciales et financières s'emploient à régler leurs comptes et à liquider leurs avoirs. Ces formalités sont terminées. Maintenant les maisons de commerce préparent leurs livres en vue de la nouvelle année financière. Et c'est au tour des papeteries de connaître l'afflux des commandes. On fait queue également aux notariats pour faire viser ces livres.

Abstraction faite de ces faits saisonniers, voici l'aspect de la situation au point de vue du commerce extérieur :

Au cours des dernières semaines les relations turco-américaines se sont beaucoup développées. Les firmes américaines ont achevé leurs achats dans la zone de l'Égée. Maintenant, l'Amérique achète abondamment des figues. Si les négociations commerciales avec les délégués des Etats Unis avaient pris une forme plus catégorique les relations entre les deux pays se seraient développées davantage. Une divergence de vues a surgi au sujet de l'accord essentiel. On estime néanmoins que la signature n'est plus qu'une question de pure forme.

TABAC : Le marché du tabac du bassin de la Marmara sera ouvert à la fin de cette semaine. La production est de meilleure qualité que les années précédentes. Les compagnies étrangères ont examiné les tabacs du bassin de la Marmara dans un but d'étude. On ne sait pas encore quelle forme prendra leur intervention sur le marché ni le volume de leurs achats éventuels. Les ventes ont baissé dans la zone de l'Égée. Elles étaient très actives à l'ouverture du marché. Les grandes compagnies avaient acquis les marchandises dont elles avaient besoin. Suivant les intéressés, l'évolution générale du marché a été satisfaisante.

CEREALES : Pas de mouvement sur les blés pour l'exportation. De petits envois seulement ont eu lieu à destination de la Grèce ; des exportations ont lieu également sur une petite échelle de Mersin à destination de la Syrie. Des demandes d'orge parviennent d'Italie. On suppose que cette année la récolte sera entièrement vendue. Les exportations de cet article dépassent celles de blé.

FRUITS-SECS : Les exportations ont été très actives avant les fêtes. Elles ont baissé depuis. Toutefois la phase des ventes n'est pas achevée pour les noisettes. La production en a été faible cette année et il n'y avait guère de stocks importants de l'année dernière. C'est dire qu'il n'y a pas lieu d'être pessimiste. Les exportations de noix continuent. Jamais nous n'en avons vendu autant. Mais les prix sur le marché intérieur s'en ressentent.

Hüseyin Avni

ETRANGER L'organisation de la production aurifère en Erythrée Rome, 5. — Après avoir créé la grande charpente routière de l'Empire, l'Italie est en train de développer harmonieusement les autres secteurs de la vie économique des nouvelles terres. Les travaux du nouveau Port d'Assab, qui permettra la liaison directe, plus courte entre la Mer Rouge et la capitale de l'Empire, sont très avancés. A Addis Abéba, l'on est en train de développer les travaux du plan d'aménagement qui donneront au vieux centre éthyopien l'aspect d'une grande ville européenne. Naturellement, l'attention des Autorités italiennes se dirige vers la valorisation des ressources économiques qui peuvent être signalées par la nature du terrain et par le sous-sol éthyopien. Les recherches minières sont poussées avec la plus haute intensité et l'on possède des éléments certains pour garantir d'heureux résultats. En même temps, l'on valorise les initiatives économiques des vieilles terres éthyopiennes actuellement comprises dans la puissante organisation de l'Empire. La nouvelle structure que présentent les organisations pour les recherches de l'or en Erythrée, est très intéressante. Il faut observer que, même avant l'entreprise éthyopienne, quelques initiatives privées avaient réussi à extraire une moyenne mensuelle de 20 kilogrammes d'or. Les nouveaux travaux ont commencé en 1937 : les machines et les installations diverses ont été renouvelées, l'on recherchait de nouvelles orientations dans les extractions du minerai, l'on affronta le problème assez grave de l'approvisionnement hydrique des installations et du personnel. Déjà dans le premier semestre de 1938 les chiffres indiquèrent des extractions importantes et cette allure favorable est allée en avant car en plus de l'Etat, fonctionnent la Société des Minières du Torat, qui administre la Mine de Torat ; la compagnie Minière Ethyopienne à laquelle sont confiées des études importantes dans les territoires du Tigre et de l'Erythrée ; la Société Minière aurifère Erythréenne à laquelle l'on a confié des recherches dans les zones de Ati Nefas et Ati Ras. L'on peut affirmer que les installations

LETRE D'ETHIOPIE LA VERITE HISTORIQUE SUR L'ORIGINE DES CHATEAUX DE GONDAR

Addis-Abeba, décembre. — Gondar, la ville impériale, entourée par l'aurore des mille légendes, avec ses dix châteaux dont plusieurs intacts et les autres en ruines, et avec ses quarante-quatre églises, est le témoin de l'unique période de l'histoire éthyopienne pendant laquelle, quoique entre des violences, des cruautés et des sclérotesses, ces terres virent une lumière de civilisation, un semblant de structure organisée.

De ces ruines vieilles de trois siècles, de leur histoire recueillie par la tradition orale indigène et de l'unique documentation encore existante, constituée par des relations et par les lettres des premiers missionnaires jésuites, parmi lesquels plusieurs italiens, qui eurent un rôle aussi important dans les événements et qui furent non seulement les apôtres de la foi, mais aussi des pionniers tenaces, des constructeurs de génie et d'admirables colonisateurs, il a été écrit avec compétence de chercheurs ainsi qu'avec élégance et vivacité de style.

MATIERES PREMIERES TEXTILES : La consommation de la laine s'est accrue ces jours derniers. Les marchandes qui viennent de l'Anatolie et de la Thrace sont immédiatement achetées pour être exportées. L'U. R. S. S. les demande tout particulièrement. L'Allemagne demande du coton, tout particulièrement de la qualité « Ankara ». Les achats de l'Allemagne pour cette matière dépassent les espoirs. Les prix s'éleveront en proportion de l'augmentation des exportations. Les fabriques locales s'en plaignent. Une démarche a même eu lieu auprès du ministère demandant de limiter les exportations de cotons, si l'on veut que les prix des filés baissent. La production de cette année a d'ailleurs été faible. Si l'on se livre par dessus le marché à des exportations, le paysan paiera fort cher les filés de coton.

Le ministère n'a pas donné une réponse positive à cette démarche. Mais d'autres mesures sont recherchées en vue de réduire les prix des filés. Nous ne pouvons guère que le ministère puisse se prononcer en faveur d'une réduction des exportations. Les châteaux de Gondar ne furent donc pas le résultat du génie et du travail indigènes ; mais d'une tradition importée de l'Europe et conservée, quoiqu'à travers des corruptions du milieu et du lieu et l'absorption progressive, pendant des siècles et, peut-être, pas encore perdue. Les châteaux de Gondar, de moindre importance archéologique et artistique, sont des documents suggestifs sur l'incapacité du paresseux peuple éthyopien à créer et à produire « quelque chose de personnel » et donc une nouvelle réfutation de la fable artificieuse, souvent répétée dans un but politique, sur l'existence d'une quelconque ancienne « civilisation éthyopienne ».

Dependant, et très opportunément, le Chef du Bureau d'Etudes du gouvernement de l'Amara, Alexandre Auguste Montella Corti, professeur à l'Athénée de Pise, a dicté un livre fort original, de grand intérêt, dans lequel il démontre que ces édifices, construits pour la plupart entre la fin du 600 et le commencement de 700, sont l'oeuvre des métiers conquis par les premiers quatre cents guerriers venus en Ethiopie avec Christophe Gama. Ceux-ci, en s'accouplant à des femmes indigènes, créèrent une importante communauté qui réussit à obtenir la confiance et la faveur des chefs et du clergé et qui fournit aux rois de Gondar les meilleurs artisans et les soldats les plus expérimentés.

L'AFFAIRE D'ESPIONNAGE DE LA VALISE ANGLAISE. L'affaire de la valise du Consulat anglais à Saint-Sébastien donne lieu à une instruction judiciaire qui se poursuit dans le secret exigé par la loi et le nombre des personnes arrêtées atteint exactement cinquante. Les rapports de police antérieurs à l'ouverture des poursuites prouvent qu'il ne s'agit pas d'un fait isolé, mais d'un procédé habituel employé depuis quelque temps pour renseigner l'ennemi. La valise britannique était utilisée couramment par les foyers d'espionnage de Saint-Sébastien et de Saint-Jean-de-Luz.

On a la preuve que des transmissions semblables ont été effectuées depuis le 20 octobre jusqu'au 15 décembre et que ce dernier jour le secret a été éventé. Les papiers trouvés dans la valise consistaient en renseignements et plans concernant la composition et les emplacements des forces militaires. Il y avait aussi des questionnaires rouges demandant la situation des forces nationales.

La valise servait aussi pour la contrebande de devises étrangères destinées en grande partie au paiement des agents ennemis dont la liste est en possession du juge d'instruction. Dans des documents trouvés dans les mains de deux agents rouges arrêtés figurent les noms de deux sujets anglais : M. Golding, du Consulat de Saint-Sébastien, et M. Rattenbury, attaché à l'Agence britannique de Burgos. Ce sont les juges qui auront à déterminer la responsabilité desdits fonctionnaires et, s'il y a lieu, des services gouvernementaux dont ils dépendent.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

L'Université Radiophonique

LA VALEUR MORALE DE L'INITIATIVE ITALIENNE.

Rome 5 - Dix-huit mille inscrits de tous les Pays ont donné leur adhésion à l'initiative du Ministère de la Culture Populaire, l'Hon. Dino Alfieri, en ce qui concerne l'Université Radiophonique Italienne.

Ce désir de connaître les premiers éléments la langue, de s'approcher des vicissitudes de l'histoire littéraire, de se familiariser avec les personnages les plus élevés de la littérature de 1800, indique que tout autour de notre Pays bouge et s'agit tout un monde qui nous estime, nous considère et nous regarde avec intérêt.

Ainsi, la Radio aura aussi une autre tâche éducative d'une portée morale et politique de laquelle il est encore impossible de prévoir les conséquences quoique du succès concret représenté par les 18.000 inscriptions l'on puisse entrevoir les signes certains et prometteurs.

En ce qui regarde les transmissions de l'Université radiophonique, il n'y aura pas la foule curieuse d'écouter une musique agréable ou une lecture intéressante, foule d'auditeurs qui cherchent sur la longueur des ondes diverses la transmission nationale ou étrangère qui puisse les amuser plus ou moins ; mais une masse d'auditeurs désireux d'apprendre une matière bien définie dans un but d'éducation spirituelle et de connaissances culturelles. La radio a ainsi une tâche beaucoup plus noble et plus élevée de celle, quoiqu'aussi noble et belle, accomplie jusqu'à maintenant. Confiée aux plus insignes représentants de la culture italienne elle devient un instrument de diffusion de la culture dans le monde, un moyen certain et apte à nous faire connaître toujours plus et toujours mieux.

Avec l'Université radiophonique, la Radio, offre quelques choses de plus concret que les habituelles leçons qui étaient transmises depuis de nombreuses années. En effet, si le cours primaire jette les bases philologiques, le cours moyen constitue les fondations de l'édifice et le cours supérieur complète l'instruction jusqu'à la plus palpitante modernité. Auparavant, pour la radio les auditeurs étaient des inconnus ; aujourd'hui, la radio les connaît un par un et chacun d'eux est intéressé à se tenir en contact avec le Centre car la diligence des auditeurs sera récompensée.

Fratelli Sperco Tél. 44792 Compagnie Royale Néerlandaise Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg : ACHILLES act port TITUS 14-16

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA LIGNE-EXPRESS Départs pour PIRENE, NAPLES, MARSEILLE, GENES, CAVALLA, SALONIQUE, VOLO, PIREE, PATRAS, SANTI-QUARANTA, BRINDISI, ANCONA, VENISE, TRIESTE, SALONIQUE, METELIN, IZMIR, PIREE, CALAMATA, PATRAS, BRINDISI, VENISE, TRIESTE, BOURGAS, VARNA, CONSTANTA. Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises. Des Quais de Galata à 10 h. précises. LIGNES COMMERCIALES Départs pour PIREE, NAPLES, MARSEILLE, GENES, CAVALLA, SALONIQUE, VOLO, PIREE, PATRAS, SANTI-QUARANTA, BRINDISI, ANCONA, VENISE, TRIESTE, SALONIQUE, METELIN, IZMIR, PIREE, CALAMATA, PATRAS, BRINDISI, VENISE, TRIESTE, BOURGAS, VARNA, CONSTANTA.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Naita Tel. 44971-866 11 W Lits

Mort du général Martinez Anido

On annonce la mort du général Martinez Anido, ministre de l'Ordre public. Né en 1862, il entra en 1880 à l'Académie d'infanterie et fut affecté ensuite à l'armée d'Afrique, où il se signala. En 1896, il est volontaire de l'expédition des Philippines, où il est ensuite nommé commandant. A son retour, il est promu lieutenant-colonel et décoré de la Croix de Sainte-Christine. En 1910, il est nommé aide de camp du roi. Deux ans plus tard, il est directeur de l'Académie d'infanterie, puis général de brigade. Il visita le front pendant la guerre mondiale et reçut l'Ordre du Mérite militaire. Général de division en 1918, puis gouverneur militaire de Barcelone, il devint ensuite sous-secrétaire d'Etat du Gouvernement Primo de Rivera, puis en 1925 ministre de l'Intérieur et vice-président du Conseil. Il suivit Primo de Rivera dans son exil et revint en Espagne lors du mouvement national. En 1936, il est nommé président de l'Oeuvre nationale antituberculeuse, et, en 1937, chef de la Sureté de l'Etat, charge qu'il occupa jusqu'à ce que la mort mette un terme à son activité débordante.

Des funérailles solennelles ont été célébrées à Valadolid. La Garde Civile a monté la garde durant la veillée funèbre auprès du corps. Plusieurs messes ont été célébrées. Le Vice-Président du Gouvernement, M. Gomez Jordana, assista à l'une d'elles en représentation du généralissime. L'archevêque de Valadolid, les Ministres Kozczno, Suances, Serrano Suñer, Amado, Fernandez Cuesta, et divers généraux représentant l'armée, y assistaient également. La femme et les enfants du défunt connaissent le deuil. L'archevêque de Valadolid recita plusieurs prières. Le cortège funèbre fut saisi par toute la ville. Les forces de l'armée rendirent les honneurs de lieutenant général.

LES ALLEMANDS DE TCHECOSLOVAQUIE

Prague, 5. — Au cours d'une réunion des dirigeants du parti allemand naziste de Tchécoslovaquie le député Kuntz déclara entre autres que le germanisme en Tchécoslovaquie se consisterait, au point de vue politique, malgré ses forces fort réduites comparativement au passé, comme un facteur ayant droit à sa propre vie. La Tchécoslovaquie devra régler ses rapports avec le Reich ainsi qu'avec le reste du germanisme dans le plus bref délai. M. Kuntz conclut en disant qu'il espérait trouver dans ses prochaines négociations avec le gouvernement pragois l'exacte compréhension de cette situation de fait.

LES SPORTS D'HIVER EN ITALIE

Rome, 5. — L'on a récemment inauguré la ligne d'hiver hebdomadaire de grand tourisme Trieste-Arabbia, sous la gestion de la S.A.K.A. et qui durera jusqu'au 16 Avril. Les voitures conduiront chaque dimanche les skieurs trestins à Arabba; d'ici partiront les voitures pour Passo San Pellegrino Falcade, Marmolada, Corvara, Pordoi, Colle Santa Lucia, Colfosco, Valle Fiorentina et Falzarego. Cette nouvelle ligne d'autos pour les Dolomites est très utile en assurant aussi le service hebdomadaire entre Trieste et la région bellunaise, et à bon marché. Pendant l'été, le service pourra être étendu jusqu'à Bolzano, ce qui permettra de jouir du délicieux séjour sur les plages de l'Adriatique à ceux qui voudront traverser le Brenner.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 72

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

Pietro jeta un coup d'oeil à son bracelet-montre, dit l'heure et le garde aussitôt s'éloigna. « Va au diable ! Me faire de ces peurs ! » pensa Pietro. Aussi, le gouverneur de Rome pourrait bien fournir à ces gens-là, en plus de l'uniforme, du casque, des jambières de cuir, du revolver et du bâton, une grosse montre en acier. Ce ne serait pas du luxe. Puis s'étant bien assuré cette fois qu'il n'y avait personne en vue, il reposa la boîte sur le parapet et l'ouvrit. D'une seule poignée il prit tous les diamants qui brillèrent sous le rayon calme d'un réverbère et les mit dans une poche de sa jaquette. Dans une autre poche il fourra les mouchoirs, puis il ferma la boîte et la jeta dans le Tibre. Mais la boîte était légère et, repoussée par le vent, elle n'atteignit pas le fleuve. Penché hors du parapet, retenu d'une main son chapeau et agissant ses regards dans l'ombre, Pietro la vit voltiger, s'ouvrir, et finalement tomber sur la berge en un point où celle-ci paraissait plutôt large et fangeuse. Il s'ef-

LA RESTAURATION DU PALAIS SPINOLA A GENES

Gènes, 3. — Des monuments de la Ligurie très intéressants sont actuellement restaurés par la Surintendance des Beaux-Arts de Gènes. A Cagorno de Lavanga l'on a rendu à la lumière les magnifiques quadriflores de la Maison des Fieschi, pendant qu'à Gènes l'on travaille activement à la restauration du Palais Spinola, siège actuel de la Préfecture, en ce qui concerne la façade sur la place Corvetta.

Du côté technique, l'on ne s'est pas éloigné du système suivi lors de la restauration de la façade principale du Palais, quoique tout le nouveau travail soit inspiré de la conception d'une nouvelle composition plus précise des éléments architectoniques, en réduisant au minimum le complètement des parties manquantes, de façon à donner, aussi du côté conservatif, une vision plus exacte des caractéristiques du Palais et des transformations qu'elle a successivement subies. Donc, une restauration encore plus fidèle aussi en ce qui concerne les fresques que l'on a découvertes et rendues à la lumière, des traces plus importantes de celles de la façade principale et qui permettent la reconstruction certaine de figures entières.

L'on a retrouvé et mis en lumière les petites arcades qui appartenaient à la première corniche du 500, comme il résulte par une gravure du Rubens, dans la publication sur les palais génois. Corniche qui couronnait le Palais jusqu'au moment où un étage fut ajoutée en 1700. Dans l'impossibilité de modifier les ouvertures actuelles des fenêtres, l'on a fait ressortir d'une façon architecturale celles correspondant aux originales, pendant que pour les autres l'existence a été caractérisée par la rupture du mur, en les laissant au fil, sans contours.

UNE SITUATION TRAGIQUE

Shanghai, 5. — Le comité international de secours lança un cri d'alarme au sujet du sort des douze millions de paysans chinois du Kiangsé dont les maisons et les champs fertiles sont menacés d'être submergés par les eaux du Yangtsé en crue. Si l'inondation prend les proportions prévues la situation de ces milliers de paysans deviendra tragique.

CHANG KAI SHEK DECLENCHE LE TERRORISME

Shanghai, 5. — La révolte contre Wang-Ching Wei expulsé du Kuomintang devient de plus en plus violente surtout de la part des chefs communistes dont l'un d'eux prendra sa succession. D'autre part, le Kuomintang a déchaîné une nouvelle vague de terrorisme contre les opposants à sa politique. Chang Kai Shek a ordonné l'arrestation immédiate de tous ceux qui collaborent avec les Japonais. On laisse entendre que tous ceux qui seront arrêtés seront mis à mort.

Hier, à Tientsin, dans la concession française, a été assassiné le président de la Chambre de Commerce Chinoise. A Pékin, on a tenté d'assassiner le professeur Chewtze, accusé de reviser les textes scolaires. Le professeur échappa au complot, mais son domestique fut tué.

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la rédaction devra être adressée, dans la matinée au No 43458.

Le No de téléphone de la Direction de "Beyoglu", demeure, comme par le passé, 41892

LES ORGANISATIONS DE LA JEUNESSE HELLENIQUE

Athènes, 4 A.A. — L'Agence d'Athènes communique :

A 10 h. le premier congrès des commandants régionaux de l'Organisation de la Jeunesse Nationale tint sa séance d'ouverture au ministère de la Justice en présence du diadoque Paul, commandant suprême de l'organisation, de la princesse Frédérique, commandante en chef honoraire, de la princesse Irene, inspectrice générale honoraire des formations femmes de l'organisation et du chef du gouvernement, M. Metaxas, inspecteur général de l'organisation.

HONGRIE ET SLOVAQUIE

Budapest, 4 A.A. — L'Agence Hongroise cément la nouvelle publiée par l'Agence Slovaque et le Bureau de Presse ruthène sur la violation de la frontière pres de Makarja et de Beregy-fau, par un prétendu groupe de terroristes hongrois.

LES RESERVES D'OR DE LA BELGIQUE

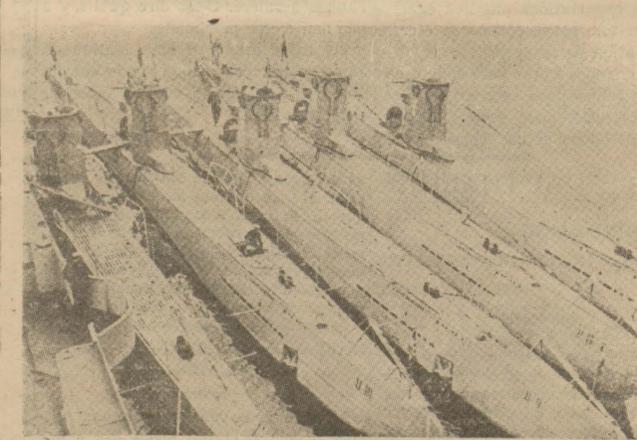
Bruxelles, 4 A. A. — Les journaux annoncent que le gouvernement a fait transporter en mars dernier une grande partie de ses réserves d'or en Angleterre. Il s'agit de lingots d'or représentant une valeur de 62 millions de livres, soit neuf milliards de francs belges. Ces réserves ont été déposées à la Banque d'Angleterre.

LA MARINE MARCHANDE MONDIALE

Rome, 5. — Le tonnage marchand mondial a augmenté en 1938 de 47,3% comparativement à 1914. Les pays où cet accroissement a été le plus sensible sont les Etats-Unis, le Japon, la Norvège et l'Italie.

UNE MISSION AERONAUTIQUE BRÉSILIENNE EN ITALIE

Paris, 5. — Par le Saturnia est arrivée une mission aéronautique brésilienne composée du colonel Mendes Ribeiro et du capitaine Aquino. Elle a été reçue par un représentant du ministère de l'Aéronautique.



Un groupe de sous-marins allemands. On sait que des pourparlers sont en cours avec l'Angleterre dans le cadre de l'accord naval anglo-allemand pour l'accroissement de la flotte sous-marine du Reich.

saït glisser, tantôt collait à ses semelles et l'empêchait d'avancer. Parfois il trébuchait contre des tas d'ordures tout frais qu'il faisait s'ébouler dans l'eau proche et visible ; parfois aussi son pied heurtait avec fracas une vieille casserole. S'il tournait les yeux du côté du fleuve il en entrevoyait la surface froide et brune, pailletée de reflets. Dans l'ombre l'eau semblait se gonfler, bouillonner et tourbillonner sur place, mais aux feux d'un ponton amarré à la berge on pouvait voir, sur un court secteur, qu'elle coulait au contraire avec une rapidité silencieuse et surprenante. Plus encore que par les difficultés du terrain, Pietro se sentait accablé par la hauteur des murs soutenant les quais ; il avait l'impression qu'il ne pourrait plus remonter, qu'il était relégué au fond de ce lit obscur parmi la boue et l'immondice. Il ne se l'avouait pas, mais cet incident de la boîte lui paraissait symbolique et de mauvais augure. Ces craintes ces subterfuges de voler, il les devait à Andréa qu'il voulait racheter ; dans cette manière de lutte où ils étaient engagés l'un contre l'autre, elle semblait prendre l'avantage ; il ne la sauvait pas, elle l'encanaillait. Cependant il avançait et il finit par trouver cette maudite boîte. Avant de la jeter dans l'eau, il la considéra avec une attention haineuse. La soie bleue était souillée de boue. « C'est tout ce qu'elle mérite, pensa-t-il », et il la lança le plus loin qu'il put.

Il revenait. Le pont, qui était tout à l'heure derrière son dos, se dressait main-

S. E. LOJACONO A BRUXELLES

Bruxelles, 6. — Le nouvel ambassadeur d'Italie M. Vincenzo Lojaco est arrivé hier ici et a été reçu à la gare par un fonctionnaire de la Cour au nom du Roi des Belges.

LES ILES AALAND

Stockholm, 5 (A.A.) - La délégation finlandaise qui doit discuter la question du statut des îles Aaland avec les représentants suédois est arrivée. On pense aboutir à un accord.

L'ORGANISATION DES SOKOLS

Prague, 4 (A.A.) - Le Prazsky Vecer annonce que l'organisation des Sokols sera à l'avenir l'unique organisme éducateur de la jeunesse qui comprendra toutes les associations de gymnastique. Da pres ce journal, le chef de l'organisation Sokol donnera sa démission de ce poste. On l'accuse d'avoir donné un caractère politique aux Sokols.

LE PROBLEME JUIF EN TCHECOSLOVAQUIE

Prague, 4 (A.A.) - Parlant de la question juive le Prazsky Vecer écrit notamment que la solution envisagée et préparée par le gouvernement ne sera ni précipitée ni violente. Il faut résoudre cette question raisonnablement et par étapes.

LES EUNUQUES... EN CONGRES

L'Association des eunuques des anciens palais tiendra demain en son siège, 45, rue Divanyolu une importante réunion. L'association procédera à certains changements dans son règlement pour se conformer la loi No 3512 concernant les associations.

LA LEGISLATION ITALIENNE EN TEMPS DE GUERRE

Rome, 5. — Le Duce a reçu le sénateur Giannini qui lui a présenté les actes de la Commission des lois de la guerre et les projets pour compléter la législation applicable en cas de guerre et en cas de neutralité.

LES CHOMEURS ANGLAIS

Londres, 4 (A.A.) - On a enregistré à la date du 12 décembre dernier 1.831.372 chômeurs en Angleterre, soit 165.965 de plus qu'à la même date de l'année 1937.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

Monsieur Grigou

(Suite de la 3ème page)

le a la même maladie que vous. Mais elle est mal en point. — Ah ? fit-il d'un air soudain intéressé... la bouchère... Ah ? — Et puis peut-être un mois plus tard nous apprimes par la concierge qu'il était de nouveau au lit. Nous allâmes le voir. Le médecin était justeement auprès de lui : — Oui, disait le médecin, c'est une rechute. Vous n'avez qu'à reprendre votre ancien traitement. Vous avez en core les médicaments que je vous ai prescrits, n'est-ce pas ? — Tout malade qu'il était, M. Grigou se dressa sur son lit. — Non ! s'écria-t-il avec fureur, je ne les ai plus... Puisque j'étais guéri, je n'allais pas les laisser se perdre... Je les ai revendus à la bouchère... à moitié prix... A moitié prix... — Et papa a toujours prétendu que si M. Grigou était mort, c'était parce qu'il avait été obligé de racheter au prix fort ces médicaments dont il s'était débarrassé à moitié prix.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74 — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique turque (chants). 13.20 Heure, nouvelles, bulletin météorologique. 13.30-14 Musique d'opérette. 18.30 Musique turque. 19.45 Heure, nouvelles, bulletin météorologique et Cours de la Bourse des Céréales. 19.55 Musique turque. 21. Concert par l'orchestre de la station sous la direction du Mo. Praetorius. 1 — Symphonie en ré majeur (Cherubini) ; 2 — Variations (Max Rogers) 22. Heure Cours de la Bourse des Changes et Valeurs. 22.10 Causerie. 22.25 Musique (Petit orchestre) : 1 — Aranjuez ; 2 — Fantaisie espagnole (Dermersman) ; 3 — Les bateliers de la Volga (Vennger) ; 4 — Ariette (Broggi) ; 5 — Le petit soldat (Bruno Max) 6 — Sérénade (Beccce) ; 7 — Lesjinca (Rubinstein) ; 8 — Carmencita (Angel). 23.25 Musique de danse. 23.45-24 Dernières nouvelles et programme du lendemain.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1774 obtenu en Turquie en date du 17 février 1934 et relatif à « un procédé et une installation pour l'élargissement des corps creux » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan, Han Nos 1-3.

LA BOURSE

Table with columns for various financial instruments and their values. Includes Ankara 5 Janvier 1938, Cours informatifs, and a list of items like Act. Tabacs Turcs, Banque d'Affaires au porteur, etc.

CHEQUES

Table with columns for 'Change' and 'Fermeture' showing exchange rates for various locations like Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, etc.

Théâtre de la Ville

Section dramatique Asmodée 3 actes Section de comédie Mum sönü 5 tableaux

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. dipl. Prix très réd. Ecr. Répét.

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1388 obtenu en Turquie en date du 24 mars 1932 et relatif à un « procédé pour la fabrication de pneus de bicyclettes » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan, Han Nos 1-3.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1582 obtenu en Turquie en date du 16 février 1933 et relatif à un « moyeu de bourrage pour ramblais, particulièrement pour barreaux » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar Aslan, Han Nos 1-3.

( à suivre )

Sandru : G. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,